



منظمة الأغذية
والزراعة
للأمم المتحدة

联合国
粮食及
农业组织

Food
and
Agriculture
Organization
of
the
United
Nations

Organisation
des
Nations
Unies
pour
l'alimentation
et
l'agriculture

Продовольственная и
сельскохозяйственная
организация
Объединенных
Наций

Organización
de las
Naciones
Unidas
para la
Agricultura
y la
Alimentación

COMITÉ DE LUTTE CONTRE LE CRIQUET PÈLERIN

Trente-neuvième session

Rome, 10-13 mars 2009

La situation va-t-elle s'aggraver dans le courant de l'année?
(Point 6 de l'ordre du jour)

Perspectives générales

La situation acridienne devrait être calme au cours du printemps et le rester au moins jusqu'à la fin de l'été. Selon les prévisions, des pluies saisonnières supérieures à la normale pourraient être reçues en avril sur les deux rives méridionales de la mer Rouge, et en avril et mai sur la côte nord d'Oman et la côte sud-est de l'Iran. Il pourrait ainsi y avoir une reproduction d'une nouvelle génération, ce qui causerait une légère augmentation des populations acridiennes dans ces deux pays. Les prévisions pour l'été dépendent de la nature des pluies saisonnières dans la zone sahélienne de l'Afrique de l'Ouest, du Soudan et de l'ouest de l'Érythrée, dans le sud de la Péninsule arabique et le long de la frontière indo-pakistanaise. Les pluies saisonnières prévues devraient être normales dans la plupart des régions en juin et juillet, avec toutefois la possibilité de précipitations supérieures à la moyenne en juin dans le nord du Tchad et en juillet au Niger et en Algérie¹. Cette année, les populations acridiennes présentes au début de la saison des pluies d'été devraient être peu nombreuses. Dans le cas de pluies exceptionnellement abondantes au cours de l'été, la reproduction de deux ou trois générations serait alors possible et le nombre des acridiens augmenterait. Si cela se produit, une fois la végétation asséchée, les acridiens pourraient alors se concentrer et grégariser durant l'automne, mais il s'agit là d'un scénario peu probable.

En raison du caractère incertain des pluies, des prédictions météorologiques saisonnières² et des secteurs relativement importants de l'aire de récession qui ne peuvent être contrôlés du fait d'une

¹ Le présent document recueille toutes les informations et prévisions météorologiques saisonnières disponibles au 23 février. Il sera mis à jour au cours de la session du Comité de lutte contre le criquet pèlerin, sur la base de nouvelles données et prévisions.

² Le DLIS intègre les prévisions relatives aux pluies saisonnières et aux températures, fournies par le World Climate Service (Storm Exchange) dans les prévisions acridiennes opérationnelles sur une base expérimentale, ces estimations pouvant varier considérablement d'un mois sur l'autre.

situation d'insécurité persistante, des prospections nationales devraient être effectuées régulièrement dans les aires de reproduction printanière et estivale qui sont accessibles.

Région occidentale

D'après les prévisions saisonnières, les pluies devraient être rares dans la région, entre mars et mai. Par ailleurs, des températures légèrement inférieures à la normale sont possibles au printemps en Afrique du Nord-Ouest. Dans les aires de reproduction estivale du Sahel, des pluies supérieures à la normale pourraient être enregistrées dans le nord-est du Tchad en juin, ainsi que dans le massif de l'Air au Niger et dans le sud du massif du Hoggar dans la partie méridionale de l'Algérie, en juillet.

Actuellement, on ne recense que des populations acridiennes peu nombreuses dans le nord-ouest et le nord de la Mauritanie, voire dans certaines régions du nord du Mali et du Niger, du Sahara occidental et du sud de l'Algérie. Si les pluies ne sont pas suffisantes pour permettre la reproduction en mars et en avril, les effectifs acridiens resteront limités et tendront probablement à diminuer encore. Les ailés qui survivront dans les aires d'infestation actuelles, devraient alors se déplacer vers les aires de reproduction estivale dans la zone sahélienne septentrionale de l'Afrique de l'Ouest en mai et juin. Cette migration devrait être de très faible ampleur.

Les prévisions relatives à l'été prochain dépendent de la date d'apparition des pluies saisonnières dans le Sahel, et de leurs importance, répartition et durée. Selon les prévisions saisonnières, des pluies abondantes pourraient être enregistrées au Tchad en juin et dans certaines régions du Niger en juillet. Cela laisse présager la reproduction d'au moins une génération dans ces zones en début d'été. Si les pluies arrivent au moment voulu et persistent dans d'autres aires de reproduction estivale, il est alors possible qu'au moins une génération se reproduise également ces régions. Il n'est toutefois pas sûr que cela se produise avant la fin du mois de juillet. Il est donc peu probable qu'il y ait une reproduction de plus de deux générations cet été dans le Sahel, tandis que les populations acridiennes susceptibles de migrer vers les aires hivernales devraient être peu nombreuses. Du fait du caractère incertain des pluies et compte tenu des prévisions saisonnières, des prospections devraient être effectuées régulièrement au cours de l'été en Mauritanie, dans le sud de l'Algérie et, si les conditions de sécurité le permettent, dans le nord du Mali, au Niger et dans l'est du Tchad.

Région centrale

Actuellement, seuls des acridiens épars sont présents dans certaines zones à cause des faibles pluies et d'une reproduction limitée au cours de l'hiver. D'après les prévisions saisonnières, des pluies tardives pourraient être reçues en avril dans les régions côtières situées dans la partie méridionale de la mer Rouge, du delta du Tokar au Soudan jusqu'à Massawa, en Érythrée, et de Al Lith, en Arabie Saoudite, jusqu'au nord de la Tihama, au Yémen. Dans ce cas, une reproduction de faible ampleur pourrait continuer en mai et faire ainsi légèrement augmenter les populations acridiennes.

Les prévisions saisonnières annoncent des pluies supérieures à la normale le long des côtes de la Batinah, dans le nord d'Oman, en avril et en mai. Une reproduction printanière d'une génération pourrait ainsi avoir lieu, faisant légèrement augmenter les effectifs acridiens, mais la grégarisation est peu probable.

Comme pour la région occidentale, les prévisions pour l'été dépendent des précipitations que recevra l'intérieur du Soudan et du Yémen entre juin et octobre. Des ailés solitaires épars devraient migrer des aires de reproduction hivernales vers celles de reproduction estivale au cours du mois de juin. Une faible activité de reproduction commence généralement avec l'arrivée des pluies d'été dans l'intérieur du Soudan, dans l'ouest de l'Érythrée et dans l'intérieur du Yémen, ce qui cette année pourrait ne pas se produire avant le mois d'août. Si de bonnes pluies sont reçues

pendant l'été, une génération au moins pourra se reproduire, déterminant ainsi un accroissement limité des populations acridiennes d'ici à l'automne.

Région orientale

Grâce aux bonnes pluies enregistrées récemment sur la côte sud-est de l'Iran, une génération pourrait se reproduire en mars. Les prévisions saisonnières annoncent des conditions de sécheresse supérieures à la normale sur la côte en mars, tandis que les pluies pourraient être supérieures à la moyenne en avril et en mai. La reproduction prolongée d'une première génération serait alors possible, voire même celle d'une deuxième génération jusqu'au début de l'été dans le sud-est de l'Iran, faisant ainsi augmenter les populations. La situation est un peu différente dans les aires de reproduction printanière voisines dans l'ouest du Pakistan où la reproduction pourrait ne pas commencer avant le mois de mai, durant lequel les prévisions saisonnières annoncent de bonnes pluies. Dans ce cas, une reproduction limitée d'une seule génération est attendue, avec un accroissement peu important des populations acridiennes.

À partir de fin mai, des ailés solitaires épars devraient migrer vers les aires de reproduction estivale des deux côtés de la frontière indo-pakistanaise. Les conditions de l'environnement pourraient devenir favorables dans certaines régions grâce aux pluies de pré-mousson attendues en mai selon les prévisions saisonnières. Dans le cas contraire, une reproduction de faible ampleur aura lieu dès l'arrivée des pluies de mousson, vers la fin du mois de juin ou le début de juillet, qui permettent normalement à une seule génération de se reproduire. Rien n'indique jusqu'à présent que les pluies de mousson seront particulièrement abondantes cette année.

Conclusion

Les perspectives indiquent un maintien de la situation de calme actuel, mais les prévisions météorologiques saisonnières pourraient évoluer. Des prospections régulières devraient donc être poursuivies dans toutes les aires de reproduction, en particulier après les pluies et en cas de faits nouveaux dans la situation de l'environnement. Au printemps, les prospections devraient se concentrer dans le nord de la Mauritanie, le Sahara occidental, l'Algérie, les plaines côtières méridionales de la mer Rouge, la côte nord d'Oman et la côte sud-est de l'Iran. Pendant l'été, elles devraient être axées sur les aires de reproduction traditionnelles dans le nord du Sahel entre la Mauritanie et l'ouest de l'Érythrée, dans l'intérieur du Yémen et le long de la frontière indo-pakistanaise.